



Intensifs inter-cycles

14 - LIGNES, MOUVEMENTS ET LUMIERES: potentialités de l'escalier urbain

Année	0	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	C
Semestre	0	Heures TD	24	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	2	Coefficient	2	Session de rattrapage	oui		

Enseignant : Mme Salerno

Objectifs pédagogiques

« L'espace ne désigne plus ... un objet, un plan géométrique ou un vide, mais une activité, une construction dynamique à partir de plusieurs éléments mis en relation et d'ordre, avant tout, sensoriel. » (In situ. Corps et espace chez Appia et Le Corbusier, revue FACES numéro 63, Roxana Vicovanu)

I. AVANT-PROPOS

Le duo formé par Tudor Zamfirescu-Zega architecte-photographe et de Donald Abad artiste plasticien compose l'équipe qui propose d'encadrer cet intensif. Leurs pratiques individuelles, singulières et indépendantes se retrouvent ici autour de thématiques communes telles que la notion de lieu, du temps et du corps dans l'espace.

L'architecture et les arts plastiques partagent des notions, des outils de composition et de représentation communs. Ces échanges sont pour nous importants à faire découvrir aux étudiants d'architecture tant sur le plan théorique que pratique. C'est de la volonté de faire dialoguer, interagir et influencer ces deux disciplines qu'est né ce projet pédagogique autour des potentialités de l'escalier urbain.

La pratique architecturale de Tudor se définit par une approche sensible. La pensée par le dessin lui est primordiale, du croquis aux projections orthogonales ou coniques. L'aller-retour permanent entre le dessin à la main, les maquettes et l'outil informatique lui sont essentiels. Du plan urbain, en passant par l'échelle du bâtiment, jusqu'au détail d'une marche d'escalier, la fabrique du projet passe fondamentalement par ces différentes échelles. Ses champs d'intérêts portent sur les bâtiments qui accueillent la culture sous toutes ses formes.

Son exercice du métier d'architecte est étroitement lié à sa démarche artistique. Celle-ci se développe à travers le dessin et la photographie argentique. Ses sujets de recherche s'intéressent aux lignes du paysage naturel et urbain, aux géométries de l'architecture et les matérialités qui la compose. Sa production évolue entre des dessins, collages et des travaux réalisés à la corde à tracer. L'usage de la photographie argentique complète, par le choix du point de vue, du cadrage et du processus de la chambre noire la manière personnelle d'enregistrer, d'analyser et de transmettre le réel.

Le format de travail de Donald est essentiellement composé d'expériences, qu'il rend compte sous la forme de performances, de vidéos ou d'installations. Celles-ci ouvrent une porte entre le monde virtuel et le réel, souvent par le biais de la réalité augmentée. Ses aventures convoquent la dualité nature/technologie, et interrogent la place de l'individu face à son environnement.

Ses actions rendent compte d'un territoire vécu à travers son propre corps (marche, saut, course, escalade, chute). Afin de mesurer au mieux l'espace, il utilise des protocoles de mesure adaptés (compter ses pas, GPS, cordes, cailloux) ou non-adaptés qu'il va détourner à des fins artistiques, voire scénaristiques (cerf-volant, lancers d'objets divers, chat aveugle).

La réalité augmentée lui permet de lier l'esprit (virtuel) à l'objet (réel), comme une idée d'animisme numérique. Cela engage également le travail de mémoire, comme la notion de capsule temporelle par exemple en filmant des témoignages ou actions réelles et de les lier numériquement à un lieu ou un outil. Cette relation entre le réel et le virtuel avec la technologie de la réalité augmentée convoque également l'idée de l'animisme, créant un lien entre l'objet et l'esprit de celui-ci.

OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT

L'escalier, qu'il soit intérieur ou extérieur est un élément majeur de l'architecture, des édifices et de la ville. Il a une importance dans la sculpture, la peinture, la photographie et plus particulièrement au théâtre. Il partitionne les bâtiments, les paysages urbains et les scènes de théâtre. L'escalier décrit d'abord des lignes verticales, horizontales et obliques. Il enduit ensuite des mouvements ascendants et descendants. Enfin il capte la lumière naturelle et artificielle et devient ainsi lieu scénique. Les notions d'hierarchie, de passage, de transition se retrouvent aussi dans cet élément architectural tant sur le plan symbolique que physique.

L'approche concrète par l'observation et la découverte des potentialités spatiales et l'utilisation des outils de représentation de l'architecte seront soutenues par une approche virtuelle. Le projet pédagogique s'articule donc sur deux objectifs.

Le premier est d'explorer les potentialités scéniques d'un escalier parisien. L'usage d'un tel élément architectural sera guidé par l'étude des espaces rythmiques du scénographe suisse Adolphe Appia (1862-1928) et par l'analyse de l'étude menée au sein de l'Atelier Parisien d'Urbanisme: Paris en marches, les escaliers des rues de Paris (2001, APUR, François l'Henaff).

Le second est d'utiliser les outils de l'architecte et d'intégrer un nouvel outil de création plastique telle que la réalité augmentée et permettant d'intégrer l'humain, le mouvement et la lumière.

Le passage de la technique manuelle à une technique virtuelle nous semble porteur d'un enrichissement de la fabrique du projet.

La finalisation des travaux prendra la forme d'une mise en scène des divers dessins, collages, maquettes, photographies, bas-reliefs, photomontages à l'aide du dispositif technologique de réalité augmentée.

Celle-ci s'appuie sur une vision du monde réel pour y afficher en temps réel une surcouche d'information, d'images, de sons, de formes en trois dimensions, d'animations, par le biais d'un outil qui doit comporter une caméra, un processeur et un écran tel qu'un Smartphone.

Contenu

Dans son premier essai *Comment réformer notre mise en scène*, écrit en 1904, Adolphe Appia propose de représenter les objets en trois dimensions, et de partir pour la création de l'espace, du corps plastique de l'acteur.

Sa rencontre en 1906 avec Emile Jaques Dalcroze, qui cherche à unir rythme musical et corps, est décisive. Cela lui permet de donner naissance aux « espaces rythmiques » qui sont des lieux destinés à mettre le corps de l'acteur en valeur et où la nature est illustrée dans son essence et son abstraction (verticalité, horizontalité, différences de niveaux). Ses dessins représentent des paysages à l'architecture simplifiée, composée d'escaliers, plans inclinés, piliers et murailles.

Nous proposons aujourd'hui d'interroger les potentialités d'usage des escaliers urbains de manière théorique et pratique à travers une série d'exercices familiers aux étudiants d'architecture et d'autres plus expérimentaux.

Dans un premier temps les escaliers choisis seront étudiés à travers des dessins, croquis, bas-reliefs, maquettes, photographies, photomontages, collages. Ceux-ci seront effectués sur un carnet de bord.

Dans un second temps sera proposé un exercice basé sur réalité augmentée via l'application gratuite « Artivive ». L'idée est ainsi de s'appuyer sur les images réalisées à l'étape précédente et de les compléter avec des ajouts filmés et réalisés en aval : prise de vue de personnages (étudiants) sur fond vert (pour l'incrustation dans les escaliers), travail vidéo des découpes lumières fantasmées pour modifier les résultats de l'étape 1 et jouer sur différentes temporalités et dramaturgies.

Le projet intensif se développera en trois étapes (voir détails sur le calendrier prévisionnel)

Etape 1

étude des espaces rythmiques d'Appia, des escaliers des rues de Paris et visite de site (croquis, dessins, photographies, maquettes, bas-reliefs, photomontages, collages)

Etape 2

Tournage sur fond vert et intégration du travail grâce à la technologie numérique de la réalité augmentée via l'application « Artivive »

Etape 3

mise en scène des travaux des étudiants

Nota bene : Selon les disponibilités du matériel un exercice de photogravure sur plaques photopolymères pourra être proposé.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Lundi 8 février Etape 1

9h-13h Présentation de l'équipe encadrante, de l'intensif inter-cycles,

de la thématique abordée et du planning de la semaine. Visite de site. Encadrement: Tudor Zamfirescu-Zega et Donald Abad

14h-17h Travail individuel (ou en groupe en fonction du nombre d'étudiants) 17h-18h Présentation, discussion et évaluation intermédiaires

Encadrement: Tudor Zamfirescu-Zega et Donald Abad

Mardi 9 février Etape 1-2

9h-13h Présentation de l'application « Artivive » Encadrement: Donald Abad

14h-17h Travail individuel (ou en groupe en fonction du nombre d'étudiants) 17h-18h Présentation, discussion et évaluation intermédiaires

Encadrement: Donald Abad et Tudor Zamfirescu-Zega Mercredi 10 février Etape 2

9h-13h Tournage et prises de vue dans studio avec fond vert (apporté par l'intervenant). Découverte du logiciel adobe première pro pour préparer les séquences filmées en vue de les intégrer en réalité augmentée

14h-17h Travail individuel (ou en groupe en fonction du nombre d'étudiants) 17h-18h Présentation, discussion et évaluation intermédiaires

Encadrement: Donald Abad et Tudor Zamfirescu-Zega

Jeudi 11 février Etape 3

9h-13h Travail individuel (ou en groupe en fonction du nombre d'étudiants) 14h-18h Travail individuel (ou en groupe en fonction du nombre d'étudiants)

Vendredi 12 février Jury

9h-13h Travail individuel (ou en groupe en fonction du nombre d'étudiants) 14h-18h Présentation et évaluation

Enseignants:

Tudor Zamfirescu-Zega, Donald Abad, Membres du jury invités:

Maria Salerno, architecte, Maître de conférence ENSA Paris Malaquais Aurélie Pagès, artiste, cheffe d'atelier aux Beaux-Arts de Paris (à confirmer)

Nota bene : En cas de nécessité due à d'éventuelles mesures sanitaires l'intensif pourrait avoir lieu sous une version digitale.

Mode d'évaluation

En fin de chaque journée une discussion et un échange autour de la production du jour permettront de mesurer le développement des exercices. Assiduité, qualité du travail, qualité de la présentation, intérêt pour les techniques mixtes de représentation.

Les étudiants seront ainsi évalués sur la base de leur implication et de la pertinence de leurs propositions au regard des questionnements abordés.

Travaux requis

